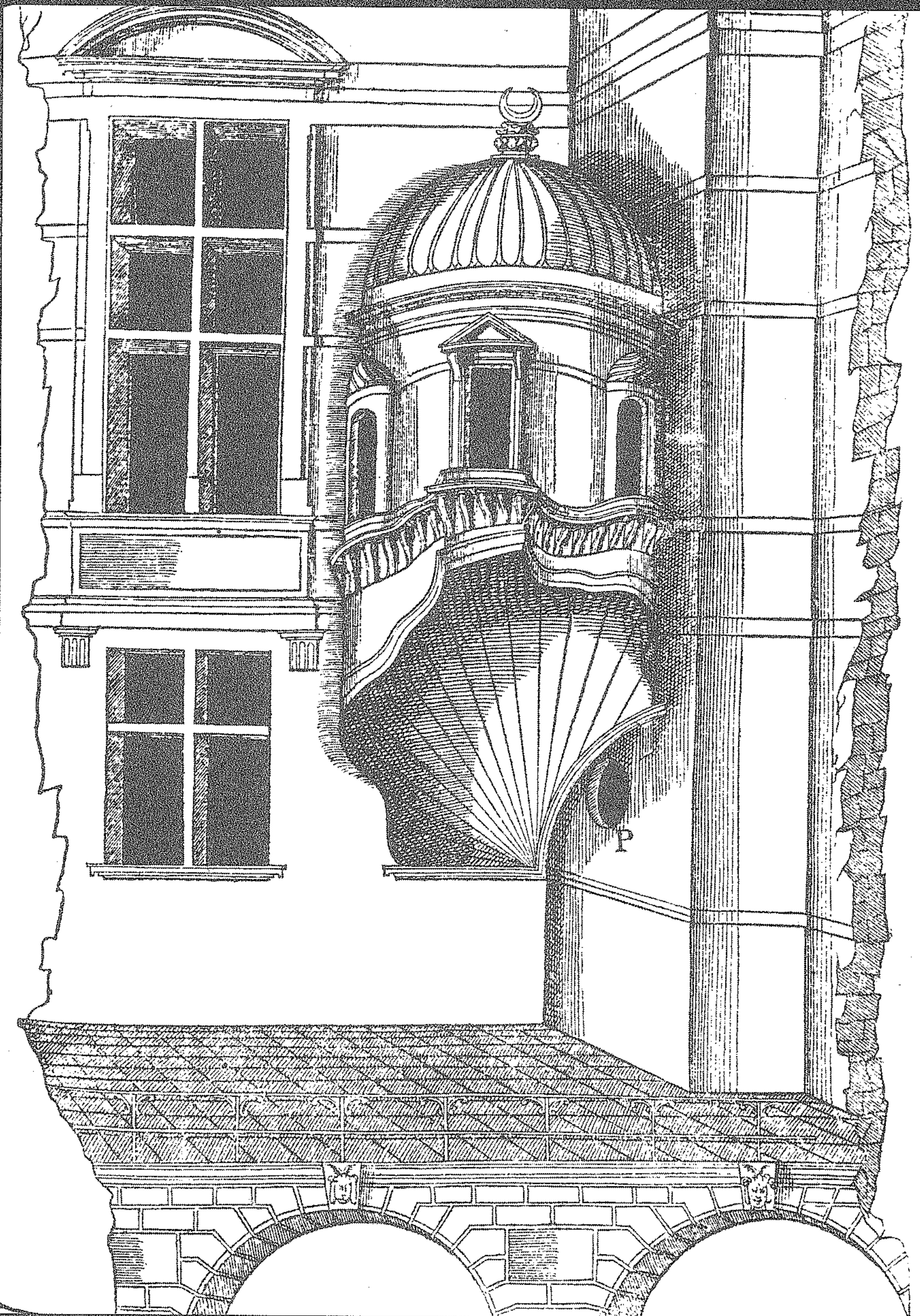


L'ARCHITECTURE

A LA FRANÇAISE

DU MILIEU DU XV^e

A LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE



JEAN-MARIE PÉROUSE DE MONTCLOS

P
icard

188.1



2-720-188-1

Jean-Marie Pérouse de Montclos

Directeur de recherche au CNRS

L'ARCHITECTURE À LA FRANÇAISE

du milieu du XV^e siècle à la fin du XVIII^e siècle

P
icard

Sommaire

<i>Introduction</i>	9
LIVRE UN LA MANIÈRE NATIONALE	13
Première partie	
Initiation à l'étude	
de la manière nationale	15
<i>1. Méthode d'étude</i>	17
Intérêt particulier du vocabulaire. Méprises dues aux pratiques actuelles.	
<i>2. Formation de la manière nationale</i>	27
Naissance de la manière nationale. <i>Opus gallicum</i> . <i>Opus francigenum</i> . Manière collective et manière individuelle. Particularisme, exotisme, classicisme.	
Deuxième partie	
Eléments d'une géotypologie	33
<i>3. Le volume et l'espace</i>	38
Parallèle du modèle italien et du modèle français. Les espaces libres : les cours et les jardins.	
<i>4. Le toit</i>	43
Théories écologiques. Parallèle du toit français et du toit italien. Le pignon. Les accessoires du toit.	
<i>5. Le mur et l'élévation</i>	52
Les matériaux du mur. Les ressauts. Les pleins et les vides. Les baies. La composition.	
<i>6. La distribution intérieure</i>	60
L'art de la distribution et les manières nationales. <i>Incompatibilité de la manière italienne et de la manière française</i> . <i>La distribution, spécialité française</i> . Vaisseaux, étages et pièces. <i>La pièce à l'italienne et la salle à la française</i> . <i>La galerie à la française et la loggia à l'italienne</i> . <i>La suite à l'italienne et l'appartement à la française</i> .	
<i>7. Le décor</i>	70
Les ordres. Le décor des élévations. Les cheminées et les poêles. Les lambris. Les plafonds.	
<i>Note de synthèse sur la géotypologie</i>	76
LIVRE DEUX LA STÉRÉOTOMIE, PIERRE DE TOUCHE DE LA MANIÈRE FRANÇAISE	79
Première partie	
Théorie française de la voûte moderne	83
<i>8. Le secret d'architecture</i>	85
Le dessin. La coupe des pierres. Rôles de l'appareilleur et de l'architecte.	
<i>9. Les traités</i>	93
Les premiers théoriciens de la stéréotomie. <i>Philibert De l'Orme</i> . <i>Jean Chéreau</i> , <i>Jacques Gentilhâtre</i> . Les classiques des années 1640. <i>Mathurin Jousse</i> . <i>Girard Desargues</i> et <i>Abraham Bosse</i> . <i>François Derand</i> . Les héritiers. <i>Les derniers maçons</i> . <i>Jean-Baptiste de La Rue</i> . <i>Les disciples de Desargues</i> : <i>Philippe de la Hire</i> , <i>Amédée-François Frézier</i> .	

Deuxième partie	Troisième partie
Typologie	Histoire et géographie
de la voûte française moderne	de la voûte moderne
103	179
<i>10. Caractères généraux</i>	<i>17. Hypothèses sur l'origine de la stéréotomie moderne</i>
Jeux de formes. Jeux d'appareil. Nudité d'intrados.	La stéréotomie antique. La stéréotomie romane. La
Pénétrations. <i>L'arc-de-cloître. La lunette.</i> Gauchissement.	nervuration gothique. La Renaissance et la descrip-
Surbaissement. La voûte de l'hôtel de ville	tion scientifique de l'espace.
d'Arles, chef-d'œuvre de la stéréotomie française.	
<i>11. Les couvrements de baie</i>	<i>18. La France</i>
119	186
<i>12. Les trompes</i>	Principes de la distribution des voûtes massives
Trompes dans l'angle. Trompes sur le pan. Trompes	en pierre de taille. <i>Le matériau. Les traditions archi-</i>
sur appuis de plans divers. Supports à plusieurs	<i>ctecturales. Le contexte géopolitique. Les institutions</i>
trompes. Fortune de la trompe.	<i>monastiques et canoniales.</i> Les voûtes sans pierre
<i>13. Les voûtes en berceau</i>	de taille. <i>La voûte à la Ribour. La voûte à la Rous-</i>
Voûtes en berceau droit et horizontal. Voûtes en ber-	<i>sillon, la voûte à la Volterra, la voûte sarrazine, la</i>
ceau incliné et voûtes en berceau tournant. Voûtes	<i>voûte en poterie.</i> Permanence et évolution de la sté-
en berceau hélicoïdal, dites vis de Saint-Gilles.	<i>réotomie française. Evolution de la typologie. Dépla-</i>
<i>14. Les coupoles, les voûtes en arc-de-cloître et les voûtes en pendentifs</i>	<i>cement du centre stéréotomique.</i>
147	
Coupoles sans pendentif et coupoles sur pendentifs.	<i>19. L'Espagne</i>
<i>Voûtes en arc-de-cloître. La voûte d'Assier.</i> Voûtes en	200
pendentifs. <i>Voûtes en pendentifs dites pendentifs de Valence. Autres voûtes en pendentifs. La voûte de Val-</i>	Les traités. Les archétypes et les appellations d'ori-
<i>bonne.</i>	gine. Les trompes. Les escaliers suspendus sur
<i>15. Autres maîtresses-voûtes</i>	voûtes. Les voûtes en pendentifs. Les autres voûtes.
156	Conclusions.
La voûte d'arêtes. La voûte à arêtes doubles. La voûte	
en éventails. La voûte d'ogives. Les voûtes plates.	<i>20. De quelques autres états voisins de la France</i>
<i>Voûtes plates dallées. Voûtes plates clavées.</i>	213
<i>16. Les escaliers suspendus sur voûtes</i>	La théorie. <i>L'Italie. L'Allemagne. La Grande-Bretagne.</i>
167	La pratique. <i>L'arrière-voussure et la trompe. Les esca-</i>
Premiers exemples d'escaliers suspendus sur voûtes.	<i>liers. Les autres voûtes.</i>
<i>L'escalier de Perpignan. L'escalier de Toulouse. L'escalier des Tuilleries.</i> Escaliers en vis de Saint-Gilles suspen-	
due. Escaliers suspendus à retours. Caractères géné-	<i>21. Destin de la stéréotomie après 1750</i>
raux des voûtes porteuses d'escalier.	219
	Evolution des techniques et récession de la stéréot-
	mie. Révolution esthétique et condamnation de la
	stéréotomie. Eclectisme et réhabilitation de la sté-
	réotomie.

LIVRE TROIS		
L'UTOPIE CLASSIQUE	225	
Première partie		
Le classicisme national	227	
<i>22. Le classicisme italien</i>	229	
La Renaissance ou restauration nationale: «La Italia liberata da gotthi». L'Antiquité nationale: les ordres italiens. La manière étrusco-toscane. Pluralité des manières italiennes.		
<i>23. Le classicisme français</i>	236	
L'italianisme en France. Formation d'une doctrine classique en faveur de la France. <i>L'histoire de l'architecture racontée en français. Les Français et l'antique. Les anthologies d'architecture française et les œuvres de référence. La manière française réduite en principes. Le sixième ordre.</i> L'architecture classique et la nation. La centralisation. <i>La politique internationale. La langue.</i>		
Deuxième partie		
L'Europe unifiée	255	
<i>24. Syncrétisme</i>	257	
Le compromis général. Les variables aléatoires et les variables régulières.		
<i>25. Supranationalité</i>	260	
La condamnation de la tradition. Le gothique et le baroque. La condamnation du classicisme français. L'Antiquité, modèle hors du temps et de l'espace.		
<i>26. A la recherche de la diversité perdue</i>	269	
Le style rustique. Le style national. Internationalisme contre régionalisme.		
CONCLUSIONS	277	
ANNEXES	283	
<i>Voûtes construites en France entre le milieu du XV^e siècle et la fin du XVIII^e siècle</i>	284	
<i>Documentation</i>	317	
<i>Index</i>	330	
Index des architectes, des artisans du bâtiment, des théoriciens de l'architecture et de la stéréotomie. Index des lieux.		
<i>Notes</i>	337	
<i>Remerciements</i>	351	

L'*Architecture à la Française*, publiée pour la première fois en 1982, rééditée aujourd'hui avec de nouveaux développements qui en confortent les conclusions, est une description de la manière française de construire, s'appliquant particulièrement – mais pas exclusivement – à la période des Temps modernes. Le traitement que les historiens d'art appliquaient à cette période, réduite aux effets de la dialectique du baroque et du classicisme, masquait la présence de phénomènes de longue durée et conduisait à une sorte de désocialisation et dématérialisation de l'art de construire : rapports entre maîtres d'œuvre et ouvriers, modes de transmission du savoir, localisation des pratiques, incidence des techniques et de leur progrès, des fonctionnements et de leur affinage sur les choix esthétiques, sont constitutifs d'une histoire de l'architecture.

La démonstration ne s'appuie pas sur le présupposé de génies nationaux, mais sur la confrontation des manières locales, et sur le témoignage des contemporains, hautement conscients de la diversité des pratiques d'un pays à l'autre (pays *lato sensu* : États, provinces, entités géographiques). La distinction traditionnelle entre architecture savante et architecture populaire en ressort atténuée.

Un tiers du livre est consacré à la stéréotomie, qui touche aux sciences comme aux techniques et aux matériaux (géométrie, perspective, taille de la pierre) et apparaît comme une spécificité française d'origine médiévale.

Dans ce système d'explication, le classicisme n'est pas un style, mais une idéologie, portée par le développement de la production des traités, tendant à faire prévaloir l'idéal d'une architecture universelle, mais constamment récupérée par les manières dominantes en quête de consécration comme modèle pour l'architecture européenne.

eP



ISBN : 2-7084-0613-2